

# Marguerite de Valois 1615-2015

## Colloque international à l'occasion du 400<sup>e</sup> anniversaire de sa mort

Château de Nérac – mercredi 21-vendredi 23 octobre 2015

### Organisé par

*la Société Henri IV — la Société internationale pour l'étude des femmes de l'Ancien Régime (SIEFAR) — l'UMR 5037 (Institut Claude Longeon, Université Jean Monnet, Saint-Étienne) — la Ville de Nérac*

### Avec le soutien

*Du Haut Comité des Commémorations nationales  
Du Conseil Général de Lot-et-Garonne  
Du Musée national et domaine du Château de Pau*

### Sous le patronage

*De la Société Française d'Étude du XVI<sup>e</sup> siècle*

Dernière fille de Catherine de Médicis et d'Henri II, celle qui fut brièvement « reine de France et de Navarre » avant de mourir « Reine Marguerite » (1553-1615) n'a guère laissé indifférente sa postérité ni, avant elle, ses contemporains. L'actualité politique s'était chargée de placer au centre des conflits de la fin du XVI<sup>e</sup> siècle cette sœur des trois derniers Valois, catholique mariée au protestant qui allait devenir le premier Bourbon à monter sur le trône ; et de la ramener à Paris après le « démariage » royal. Elle y était morte vénérée, entourée d'une cour de savants, d'écrivains et de femmes de lettres, avant de trouver une célébrité posthume liée au *best-seller* que furent ses *Mémoires*, parus en 1628. Et elle allait, transformée en personnage de fiction dès la fin du XVII<sup>e</sup> siècle, devenir un véritable mythe sous le nom de « Reine Margot », par la grâce d'Alexandre Dumas père.

Ce n'est toutefois que depuis une vingtaine d'années que cette princesse hors du commun, longtemps enrôlée malgré elle dans différentes controverses du débat public français, et surtout longtemps confondue avec le personnage du grand romancier, est redevenue un sujet d'étude. Quelques thèses, un colloque et une centaine de nouveaux articles lui ont été consacrés ; ses écrits ont fait l'objet d'une édition critique (dont un volume de correspondance contenant près de 150 pièces inédites) ; ses *Mémoires* ont été récemment traduits en russe et redonnés en anglais ; un site Internet lui est dédié depuis 2010. Marguerite de Valois est cependant loin de bénéficier de toute l'attention qu'elle mériterait, tant de la part des historiens que des philosophes, des littéraires et des historiens de l'art. Des pans entiers de son existence, de son influence, de son mécénat, de ses relations demeurent mal connus, et elle se voit régulièrement reprise dans la légende frelatée qui lui sert de notoriété depuis le milieu du XIX<sup>e</sup> siècle.

Le quadri centenaire de sa mort sera l'occasion de faire le point sur le personnage surgi de ce renouvellement des recherches, en même temps que d'approfondir les connaissances qui lui sont attachées.

*Comité scientifique* : Laurent Angard, professeur de lettres modernes (Mulhouse) ; Vladimir Chichkine, professeur d'histoire (Univ. de Saint-Petersbourg & Académie d'Administration publique) ; Anne-Marie Cocula, professeure d'histoire émérite (Univ. Michel de Montaigne, Bordeaux) ; Anne Debrosse, maîtresse de conférence en litt. fr. (Écoles de Saint-Cyr Coëtquidan) ; Nathalie Grande, professeure litt. fr. (Univ. de Nantes) ; Marie-Élisabeth Henneau, maîtresse de conférence en histoire (Univ. de Liège) ; Catherine Magnien, professeure de litt. fr. honoraire (Univ. Michel de Montaigne, Bordeaux) ; Isabelle Pebay-Clottes, conservatrice en chef du Patrimoine (Musée national du château de Pau) ; Jacques Perrot, président de la Société Henri IV ; Élodie Pignol, conservatrice (château de Nérac) ; Eliane Viennot, professeure de litt. fr. (Univ. Jean Monnet, Saint-Etienne & IUF).